

Les Marianne de Gandon gravées



Ce sont sans doute les timbres d'usage courant les plus beaux de France. Lorsqu'il conçut la Marianne qui allait porter son nom, Pierre Gandon espérait qu'elle serait entièrement imprimée en taille-douce. Hélas pour lui, l'Administration jugea le procédé trop coûteux et décida d'en réaliser la grande majorité en typographie, ne réservant la taille-douce qu'aux fortes valeurs. Pourtant, dès la première émission, en février 1945,

on voit apparaître un mystérieux 4 F gravé... Alors que les valeurs typographiées ont été gravées par Cortot, toutes celles en taille-douce l'ont été par Gandon. Elles sont donc telles que l'artiste les avait rêvées...

Le 4 F Bleu (1945)



Yvert-Cérès n° 725; Marianne n° 45-22.

Date d'émission

15 février 1945. Premier timbre émis à ce type, le même jour qu'un 1,50 F typographié et dix jours avant un 2 F, lui aussi typographié. Les PTT avaient donc déjà décidé de ne pas réaliser les petites valeurs en

taille-douce. La présence de ce 4 F n'en est que plus étrange. S'agit-il du premier poinçon gravé par Gandon? L'a-t-on utilisé pour faire plaisir à l'artiste ou pour se rendre compte réellement du coût de fabrication? Cela n'a, en effet, jamais été clairement établi...

Date de retrait

3 mai 1947. Mais dès juin 45, il a été supplanté par un 4 F bleu typographié qui servit plus abondamment que lui.

Chiffres de tirage

6 020 000. Les chiffres de vente ne sont pas connus mais on peut supposer que la quasi-totalité du tirage a été vendue juste avant le retrait en 1947.

Pour comparaison, le 4 F

typographié a fait l'objet d'un tirage dix fois supérieur.

Variétés

Rien de remarquable au niveau de la couleur. Il existe des papiers de couleur paille (10 F) ou raccordés (200 F). Des rayures de couleur (25 F) sont assez courantes, plus que les impressions dépouillées par manque d'encre (50 F).

...



Les cheveux blancs: un petit défaut d'encre que l'on peut retrouver sur tous les petits formats.

...
Nettement plus rares : pli accordéon (200 F), piquage à cheval (150 F) et impression recto-verso (250 F).

Tirages spéciaux

Non dentelé officiel (50 F),
 épreuve de luxe (100 F),

épreuve d'artiste (500 F). Il existe une épreuve collective des petits formats taille-douce (*voir émission de 1946*).

Usages

Lettre pour l'étranger jusqu'à 30.1.46. Lettre de 100 g

au plus pour la France (1.3.45 au 31.12.45), de 50 g à partir du 1.1.46.

Bien que très commun neuf comme oblitéré, ce timbre n'est pas très courant seul sur lettre. Alors, un conseil : ne coupez pas !

Les grands formats (1945) 20 F vert, 25 F violet, 50 F brun-rouge et 100 F carmin.

Yvert-Cérès n° 730 à 733, Marianne n° 45-52 à 45-55.

Dates d'émission et tirages

- 20 F : 14 mai (6 750 000) ;
- 25 F : 14 mai (5 220 000) ;
- 50 F : 12 mars (2 900 000) ;
- 100 F : 7 avril (1 980 000) ;

Date de retrait

11 mai 1946. Ils n'ont donc servi qu'un an !

Variétés

Peu de variétés de nuances : vert-jaune ; vert-noir, violet terne (10 F).

Toutes les valeurs existent sur papier mince assez transparent (30 % de plus-value), avec impression dépourillée (+ 100-200 F), légende "blanche", mal imprimée (100-200 F), pli accordéon (150 F minimum) ou encore traînées de couleur (100 F minimum). Sur la plupart, on trouve également : dentelé trois côtés (500 F), piquage à cheval (minimum 300 F), taches de couleur (100 F).



A noter sur le 100 F : un papier jaunâtre (100 F), une "bretelle", constante à la case 22 (500 F) et une im-

pression rose clair nettement dépourillée (300 F). Ces trois variétés, bien cotées, échappent à la sagacité des collec-



Purement accidentelles mais bien marquées, ces taches pourraient s'intituler "grains de beauté sur le front et dans le creux de l'épaule".



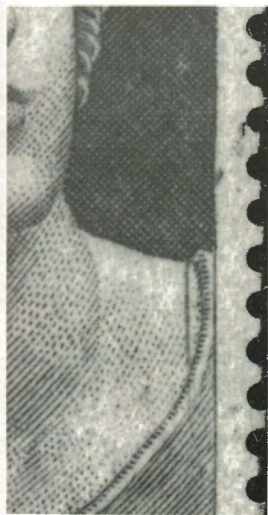
tionneurs. Vous aurez plus de chances de les trouver que des piquages à cheval ou des plis accordéon...

Tirages spéciaux

Les quatre valeurs existent en épreuve de luxe indivi-



Les rayures de couleur sont relativement fréquentes sur tous les Gandon gravés.



La "bretelle" du 100 F: une variété plus courante que ne le laisse supposer la cote (500 F) et trouvable sur oblitérés.

duelle (250 F chaque) ou collective, en noir ou en couleur, avec ou sans valeur faciale (1 500 F), en épreuve d'artiste (500 F). Les non dentelés officiels valent plutôt chers: 300 F pour les deux petites valeurs, près de 1 000 F pour les deux autres.

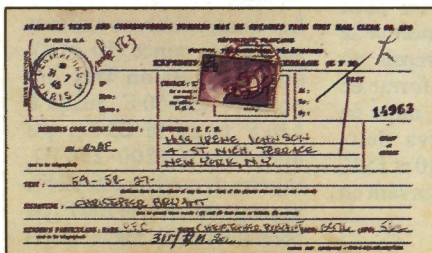
Usages

Jamais un timbre de 100 F n'avait encore été émis en France. Cela représentait cinquante fois l'affranchissement de la lettre, l'équivalent de 115 F, aujourd'hui.

France! Ceux-ci correspondaient en effet avec leurs familles par télégrammes codés moyennant une participation de 25 F. Or, le précédent timbre à cette valeur représentant le château de Chenonceau, fut retiré de la vente le 12 mai 1945. Deux jours plus tard, Marianne assurait la relève...

Oblitérations

De par son usage, le 25 F se rencontre parfois avec oblitération américaine (voir illustrations). En détaché, il



Pour le réconfort du GI: une formule de télégramme codé. Ce type de document était normalement détruit. Peu d'exemplaires ont échappé au pilon.

Toutes ces valeurs étaient destinées aux envois par avion ou d'un poids très élevé. En fait, elles servent surtout pour des formulaires d'abonnement. Ceux de la poste restante, très utilisés par les voyageurs de commerce qui pouvaient ainsi retirer sans autre frais le courrier qu'ils se faisaient adresser dans les villes qu'ils visitaient, et également les cartes d'abonnement aux émissions de timbres. (Demandez à des amis, collectionneurs de longue date, s'ils ont conservé leur carte d'abonnement !)

Mais le plus étonnant est le 25 F car il a été émis spécialement pour... les soldats américains débarqués en

vaut alors 100 F minimum et plusieurs milliers de francs sur document télégraphique entier ou sur grand fragment.

Faux

Le 20 juillet 1946, le *Bulletin officiel des postes* mettait en garde les bureaux contre des faux Gandon grand format qui circulaient. Quelque temps plus tard, on arrêtait les faussaires à Turin. Ces "faux d'Italie" ont très peu servi. Il faut dire qu'ils étaient plutôt ratés: visage empâté, chevelure à peine visible, papier épais, dentelure grossière... ils ne pouvaient tromper ni la Poste ni les collectionneurs!

...

Les petits formats
(1946) 10 F bleu,
15 F lilas-rose,
20 F vert et
25 F rouge-orange

Yvert-Cérès n° 725 à 729;
Marianne n° 46-07 à 46-10.

Sans attendre le retrait des grands formats, la Poste fabriqua et émit quatre nouvelles Marianne de Gandon en taille-douce mais, cette fois, de petit format. On abandonna le 50 F et le 100 F, repris un peu plus tard sous forme de "poste aérienne", mais en revanche on grava deux nouvelles valeurs, 10 et 15 F, qui existaient auparavant en typographie.

Dates d'émission et tirages

- 10 F: 15 mars (27 730 000);
- 15 F: 19 mai (17 790 000);
- 20 F: 4 mars (32 290 000);
- 25 F: 15 mars (16 250 000).



Un joli piquage décalé bien unis en évidence dans ce bloc de quatre.



Date de retrait

3 mai 1947. Là encore, les timbres ont servi peu de temps.

Variétés

Les quatre timbres existent sur papier mince (10-30 F), avec impression très dé-pouillée (30-50 F, jusqu'à 150 F pour le 25 F), pli accordéon (200-250 F), rayures de couleur (40-60 F), piquage décalé (50-100 F) ou franchement à cheval (100-200 F). Egalement: raccords sur les 10 et 20 F (300 F), impression recto-verso (150-200 F).

A rechercher particulièrement: une impression pratiquement effacée sur le 25 F (300 F) et une erreur sur le coin daté du 20 F: 1948 au lieu de 1946 (500 F).

Tirages spéciaux

Les non dentelés officiels (50 F) et les épreuves de luxe, en noir ou en couleur (150 F) sont assez courants. L'épreuve collective vaut environ 600 F.

Usages

Comme les précédents, ces timbres avaient un faible usage: en 1946, une lettre devait peser de 100 à 300 g

pour nécessiter 10 F d'affranchissement ou plus de 500 g pour nécessiter 20 F! Aussi le trouve-t-on plutôt sur des colis ou des lettres pour l'étranger mais rarement seuls.

Notre conseil

Si, comme nous, vous trouvez ces timbres beaux, soyez exigeants sur la qualité: pour la collection de base, ne retenez que des exemplaires parfaitement centrés (ils le sont généralement bien), avec des dents régulières et sur un papier très blanc qui les mettra encore plus en valeur. De nombreux exemplaires présentent des traces de charnière: ce ne sont, à notre avis, que des défauts mineurs au regard de l'aspect. Mieux: ils peuvent vous permettre d'acquérir à moitié prix (la décote est en effet importante) des spécimens flattant l'œil.

Autre conseil important: ces timbres ne sont jamais communs sur lettre. Ne commettez pas l'irréparable en les découpant. Si les lettres ne vous intéressent pas ou prennent trop de place... échangez-les contre des timbres neufs de belle qualité!